

# LA GAZETTE DU NORD

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

VOLUME 27 — No 9

SAINT-JEROME, VENDREDI, 25 JANVIER 1946

Cinqième de numéro

Entre Canadiens de bonne volonté

## L'entente fédérale-prov. de 1942

Par Eugène L'HEUREUX

A l'encontre des rêveurs qui veulent en faire le champion de leurs utopies, M. Duplessis est un réaliste. Voilà pourquoi ses actes sont souvent plus sérieux que ses discours. Et voilà pourquoi nous espérons qu'il défendra jalousement, à la conférence fédérale-provinciale, l'autonomie et les autres droits véritables de notre Province, tout en collaborant loyalement avec le gouvernement de son pays.

C'est peut-être même pour se racheter d'avance aux yeux de certains éléments séparatistes et isolationnistes qui le supportent "faute de mieux" et qui lui reprocheront demain toute transaction même excellente avec Ottawa, que M. Duplessis éprouve en ce moment le besoin de distraire les esprits.

Sa polémique avec l'honorable Adéard Godbout sur la possibilité de mettre fin à l'entente fédérale-provinciale de 1942 avant le 1er avril 1947, polémique qu'il a provoquée lui-même, semble bien avoir été inspirée par le souci de concentrer l'attention sur autre chose que la conférence d'Ottawa.

M. le Premier Ministre y aurait gagné, croyons-nous, à ne pas prendre ce mauvais risque. En effet, les témoins de cette discussion en sont tous venus à la conclusion que l'Agronome, pour une fois, avait mieux interprété les textes de lois que l'Avocat.

Ce qui ne serait pas arrivé, si M. Duplessis, au lieu de chercher des tangentes, avait marché droit son chemin, en méprisant l'étroitesse des esprits séparatistes moins nombreux que tapageurs, en prenant à la conférence les attitudes qui lui paraissent les meilleures, puis en tenant loyalement à son peuple un langage à peu près comme celui-ci: "Voilà l'attitude que j'ai cru devoir prendre, après avoir longuement considéré les intérêts moraux et matériels de ma Province et de mon Pays. Si mes concitoyens sont contents de mon travail, qu'ils m'accordent leurs suffrages en signe d'approbation; s'ils pensent, au contraire, que j'aurais dû agir autrement, qu'ils me battent aux prochaines élections. Quant à moi, j'ai l'incomparable satisfaction d'avoir accompli de mon mieux un grand et difficile devoir."

Si, au lieu d'engager des querelles inutiles avec ses adversaires politiques, en vue de faire oublier aux séparatistes et aux isolationnistes une conduite (peut-être excellente) qu'ils désapprouveront, M. Duplessis prenait la peine d'expliquer au peuple les raisons profondes de son attitude, l'Histoire lui attribuerait le grand mérite d'avoir épuré l'atmosphère politique de cette province à un moment où c'était bien nécessaire.

De même, M. Duplessis servirait mieux sa propre cause en même temps que celle de sa Province et de son Pays, s'il cessait de prétendre, sous forme d'affirmations ou d'insinuations, que l'honorable M. Godbout, en 1942, a sacrifié indûment au Fédéral les intérêts de la Province. Les citoyens sérieux sont las d'entendre des propos politiques aussi stériles.

La vérité, nous ne craignons pas de le dire, c'est que M. Duplessis aurait suffisamment de patriotisme et de sens politique pour faire exactement ce qu'a fait M. Godbout, en 1942, s'il se trouvait dans les mêmes circonstances.

La vérité, c'est aussi que l'entente financière de 1942 a garni le trésor provincial normalement et probablement davantage. La preuve, c'est que la situation financière de la Province est meilleure sous ce régime d'entente qu'auparavant.

Aussi, dans la polémique sur l'entente de 1942, la position de l'honorable Adéard Godbout était-elle très forte.

Pourquoi ergoter sur un point aussi clair, lorsque tant de problèmes vitaux attendent leur solution?

Les croisées de chemins ne manquent pas dans la vie de chaque homme. Toute carrière politique en comporte une plus importante que les autres.

Il n'est pas impossible que l'honorable Maurice Duplessis ait à faire, en ce moment, un choix définitif entre les voies de la grande et de la petite politique.

Par amour de notre peuple et par bienveillance à l'égard de M. le Premier Ministre, nous souhaitons ardemment qu'il s'engage résolument dans le chemin de la grande politique et tourne le dos à l'autre. Il en est capable, s'il le veut.

Québec, 19 janvier 1946.  
(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

### Un bébé vient au monde avec 2 dents

ROUYN, 22. — Mlle Marguerite Beaudry, infirmière à Cléricky, a assisté à la naissance d'une fille de six livres qui avait déjà deux dents bien formées, les incisives médianes inférieures. Ces dents n'apparaissent généralement que sept ou huit mois après la naissance. Selon Mlle Beaudry, qui a refusé de dévoiler le nom des parents de l'enfant, les cas de ce genre sont très rares.

### M. St-Laurent revient

QUEBEC, 22. — Le très honorable Louis St-Laurent ministre de la Justice et chef de la délégation du Canada à la première assemblée de l'Organisation des Nations-Unies, à Londres, quittera l'Angleterre jeudi, en avion, et arrivera à l'aéroport de Dorval, situé à proximité de Montréal, vendredi soir.

Mme St-Laurent part de Québec jeudi pour aller rencontrer son mari à Montréal.

Le ministre de la Justice se rendra directement à Ottawa afin d'être présent aux réunions de la conférence fédérale-provinciale qui s'ouvre lundi dans la capitale.

On sait qu'il s'agit d'une réunion du comité d'orientation de la conférence et que les premiers ministres des neuf provinces du pays y participeront. Les délibérations seront présidées par le très honorable Mackenzie King.

### Chronique des Artisans

VAL D'OR — SENNETERRE

Grand Forum sur les méthodes modernes en éducation; causerie par le Rév. Père Bernardin o.f.m. de Montréal.

Dimanche le 13 janvier avait lieu à Val d'Or, à l'Ecole St-Sauveur, sous les auspices des Artisans de l'endroit, un magnifique forum sur les méthodes modernes en éducation. Cette soirée était sous la présidence du Dr W. Desrosiers, président de la locale de Val d'Or. Outre, on remarquait: M. le Curé. Outre, on remarquait: Père Bernardin, o.f.m., M. l'abbé Roger Gosselin, vicaire, M. Henri Trudel, propagandiste et les officiers de la locale. M. Joseph Paré, organisateur du district était maître de cérémonie.

Le Rév. Père Bernardin o.f.m., professeur à l'Ecole Supérieure de pédagogie familiale de Montréal a prononcé, dans une substantielle causerie, les méthodes modernes en éducation. Il encouragea l'assistance à opter en faveur des Associations de Parents et Maîtres, ces dernières étant comme le seul moyen de sauver nos familles et notre jeunesse. En deuxième partie, il se mit à la disposition de l'auditoire pour répondre à ses questions. Durant plus d'une heure, ce fut un feu roulant d'appels de tous genres; on a étudié ainsi dans la plus grande charité, nos problèmes d'ordre éducationnel.

Le conférencier fut présenté par le Dr W. Desrosiers et les remerciements d'usage furent donnés par M. le Curé Gaspard Forest.

La partie musicale était sous la direction de M. Robert Cotnoir. Comme ouverture, la fanfare de l'Ecole St-Sauveur interpréta trois jolies pièces, puis, à l'intermission (suite à la page 2)

### La production du pays sera en juin celle du temps des hostilités

OTTAWA, 22. — L'honorable C. D. Howe, ministre de la Reconstruction, a prédit ce soir, à un diner que le gouvernement offrait à 300 anciens associés du ministère des Munitions et Approvisionnements que d'ici le mois de juin la production industrielle du Canada en temps de paix égalera ce que le pays a fait de mieux en matière de production de guerre durant les hostilités.

M. Howe a déclaré aussi que le ministère disparu ou plutôt englobé par l'actuel ministre de la Reconstruction a été en existence pendant 2,362 jours et qu'il a dirigé la production d'un matériel que l'on évalue à \$10,500,000,000.

Il a aussi rappelé que le Canada, qui n'était avant la guerre qu'un pays surtout agricole, est maintenant une grande puissance industrielle qui dispose d'usines qui vont continuer de produire longtemps dans la période de paix.

Et il a ajouté que dans les prochains mois de l'année 1946, autant de travail a attendu que nous en avons abattu durant 1943, l'année où nous avons le plus produit pour la guerre. En juin, cependant, c'est pour la paix que nous travaillerons.

Il a précisé encore que les usines que l'on doit à la guerre sont rapidement mises au point par l'industrie privée qui les a obtenues et qu'en juin il n'y aura presque pas de ces usines qui ne fonctionneront pas à plein rendement.

Il a tenu enfin à remercier d'une façon particulière deux de ses collègues du cabinet, le très honorable J. L. Hsley, ministre des Finances et l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

### M. Félix Gouin, président de la France

PARIS, 22. — M. Félix Gouin, avocat et socialiste, âgé de 60 ans, sera selon toutes probabilités, le successeur du général de Gaulle aux fonctions de président intérimaire de la République, puisque c'est lui que l'on a déjà choisi comme chef du gouvernement de coalition qu'ont formé les communistes, les socialistes et le Mouvement Républicain Populaire.

C'est l'Assemblée constituante qui élira le président et on considère comme à peu près certain qu'elle ratifiera le choix des communistes qui ont proposé sa candidature et des socialistes qui lui ont donné leur appui.

La solution de la crise gouvernementale est arrivée après que les communistes eurent retiré leur propre candidat M. Maurice Thorez, pour proposer à sa place la candidature de M. Félix Gouin, lequel avait déjà obtenu l'appui de tous les partis lorsqu'il s'était agi de donner un président à la Constituante.

M. Gouin avait d'abord refusé la présidence intérimaire de la République. Les socialistes proposèrent alors M. Vincent Auriol, leur ministre d'Etat. Les communistes ayant rejeté M. Auriol et M. Léon Blum ayant dit que sa mauvaise santé l'empêchait de se mettre sur les rangs, M. Gouin revint sur sa première décision.

On s'attend que le nouveau cabinet, dans lequel il n'y aurait pas beaucoup de changements, sera constitué au plus tard demain soir.

On sait que c'est parce qu'il s'opposait à l'esquisse que l'on a déjà faite d'une constitution, selon laquelle le président de la République ne disposerait d'aucun pouvoir, que le général de Gaulle a décidé de tout lâcher.

apporter à l'initiative de nos grandes industries. Le rapport de la B.R.I. arrive donc juste à point pour confirmer les prévisions et les mesures prises par le gouvernement d'Ottawa.

Le Canada

## PRIX DES AUTOMOBILES

La Commission des Prix et du Commerce vient d'émettre une ordonnance fixant les prix maxima pour six marques d'automobiles à passagers, modèles 1946.

Ces prix sont au niveau de ceux en cours à l'automne de 1941, plus de légers ajustements pour certaines améliorations apportées à ces nouveaux modèles.

Voici les prix maxima au détail, f à b, à l'usine, pour certains modèles et marques de 1946 :

Plymouth Deluxe : Sedan quatre

portes ; \$1295 ; Sedan deux portes ou coupé : \$1232 ; Coupé d'affaires \$1133.

Dodge Deluxe Sedan quatre portes : \$1307 ; Sedan deux portes ou coupé : \$1244 ; Coupé d'affaires \$1145.

Chevrolet Stylemaster : Sedan quatre portes : \$1316 ; Sedan deux portes ou coupé : \$1251 ; Coupé d'affaires : \$1165.

Pontiac Fleetleader : Sedan quatre portes : \$1354 ; Sedan deux portes ou coupé \$1289 ; Coupé d'affaires : \$1206.

Chrysler Royal : Sedan quatre portes : \$1783 ; Sedan deux portes ou coupé : \$1751 ; Coupé d'affaires : non fabriqué.

De Soto Custom : Sedan quatre portes : \$1862 ; Sedan deux portes ou coupé : \$1830 ; Coupé d'affaires : non fabriqué.

## Chronique des ...

(Suite de la page 1)

sion, Mlle Gertrude Lavoie, talentueuse soprano, évolua dans "Aimez, Priez, Chantez, de Gregh et Ave Maria de Gounaud. Au piano Mme Lucien Dupuis.

De Val d'Or, le Rév. Père Bernardin, se rendit à Senneterre où une soirée du même genre et sous les mêmes auspices était organisée. Le distingué sociologue fut présenté par M. Joseph Bilodeau, président de la Commission Scolaire. Le forum était sous la présidence de M. Joseph Pelchat, président de la locale de Senneterre. On remarquait encore, M. le curé Adolphe Déglise, M. le Vicaire Benoit Desroches, M. Joseph Paré, organisateur pour les Artisans, et les officiers de la locale.

Là encore, le Rév. Père se fit le champion de notre éducation de notre vie familiale, de notre groupe ethnique, de la reconnaissance envers notre clergé, bâtisseur de paroisses. Un substantiel forum sur nos questions éducatives mit en contact Maîtres et parents au bénéfice de notre jeunesse.

M. le Curé Adolphe Déglise avec la délicatesse et le tact qu'on lui connaît, remercia le conférencier. Il fit promettre au Rév. Père de nous revenir quand la population se sera préparée suffisamment, et ce, dans un avenir rapproché, afin d'établir sur des bases solides une Association de Parents et Maîtres à Senneterre.

## Avis aux vétérans

Les vétérans licenciés depuis le mois de mai 1945 ou les militaires en congé industriel peuvent se procurer le certificat de priorité nécessaire pour achat de vêtements civils au bureau local du rationnement, Hôtel de Ville, à Amos, Qué., sur présentation de leur certificat de licenciement, ou autres documents de même nature dans le cas des militaires en congé industriel, les autorités du bureau local du rationnement seront en mesure de leur remettre un permis qui leur donnera priorité pour achat des vêtements dont ils ont besoin.

## Nouvelle compagnie d'assurance sur la vie

Elle commence incessamment ses opérations dans notre province sous la raison sociale Caisse Nationale d'Assurance-Vie.

### "ORDRE DE MERITE"

"Le banquet du personnel" des filiales économiques de notre société nationale vient d'avoir lieu à l'Hôtel Windsor. Présidaient MM. C.-A. Chagnon, de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal ; V.-E. Beaupré, de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie ; Victor Morin, de la Société Nationale de Fiducie, J.-V. Desaulniers, de la Société Nationale d'Assurances. Avaient pris place, à leur côté, à la table d'honneur, MM. Lucien Rémillard, 1er vice-président de la Saint-Jean-Baptiste, Roger Duhamel, J.-Alfred Bernier, L.-A. Fréchette, Rodolphe Dagenais, Donat Allaire, le Dr Alcide Martel, directeurs ; M. Guy Vanier, 1er vice-président de la Société Nationale de Fiducie, M. Charles Laurendeau, C.R., administrateur, M. Henri Ouimet, directeur général adjoint ; MM. Arthur Tremblay, trésorier de la Caisse Nationale d'Economie, le Dr Henri Berthiaume, médecin en chef, J.-A. Constant, surintendant du service de recrutement.

Le repas a été marqué par deux faits : le lancement d'une nouvelle compagnie canadienne-française d'assurance sur la vie et la création d'un "Ordre du mérite" pour les employés des différentes institutions déjà mentionnées.

Ces agapes clôturaient le congrès annuel des agents de la Caisse Nationale d'Economie, tenu, au Monument National, sous la présidence de M. J.-A. Constant.

Caisse Nationale d'Assurance-Vie  
A l'issue du banquet les quatre présidents ont porté la parole.

Leur répondirent à tour de rôle en qualité de commentateurs les membres suivants du personnel : MM. J.-A. Constant, J. Théo, Poitras, Ulric Carrière, Alexandre Houde, Maurice Giroux. Allocutions et commentaires avaient trait aux filiales de la Saint-Jean-Baptiste et, tout spécialement, à la nouvelle compagnie qui a nom : Caisse Nationale d'Assurance-Vie.

En voici la genèse. Depuis le 1er janvier 1899, la Caisse Nationale d'Economie, pionnière au pays dans ce domaine, limitait ses opérations à la vente de la rente viagère. Ayant constaté que les compagnies d'assurance sur la vie lui faisaient de plus en plus concurrence dans ce genre exclusif de placement, elle décida à son tour de pénétrer dans leur champ d'action.

Une institution auxiliaire, la Caisse de Remboursement, avait été fondée en 1903 à seule fin de rembourser aux ayants droit des sociétaires défunts de la Caisse Nationale d'Economie les sommes versées à cette dernière à titre de primes. C'est cette corporation qui, lors de la dernière session de la Législature provinciale devenait la Caisse Nationale d'Assurance-Vie avec un actif initiale de \$1,367,167.00.

Cette nouvelle compagnie comme toutes les institutions similaires vendra à nos compatriotes toutes sortes de polices, telles que vie-entière, vie-vingt-paiements, dotations, terme, etc. Ces polices comporteront toutes les clauses ordinaires et spéciales : protection additionnelle rente familiale, exonération du paiement des primes au décès du contractant, invalidité, double indemnité, etc. ; elles comporteront aussi des dividendes.

La Caisse Nationale d'Assurance-Vie a son siège social à 41 ouest, rue Saint-Jasques, Montréal.

### "L'ordre du mérite"

Pourront bénéficier de cet ordre tous les membres du personnel des filiales qui auront vingt-cinq ans de services.

Les premiers bénéficiaires de 1946 sont : Mlles Rita Gauthier, Henriette Grondin et Gilberte de Serres ; MM. Eudore Rousseau, Henri Ouimet, Alexandre Cousineau, Alexis Côté ; ils ont reçu de superbes montres-bracelet.

Mlle Cécile Carmel, de la Société Nationale d'Assurances, qui vient de passer ses examens avec grande distinction, à l'Institut d'Assurance de Montréal, a également reçu des mains de M. J.-V. Desaulniers, président de la société, le certificat de cette institution.

Assistaient de l'extérieur les agents suivants :

Rigobert Tessier, Joliette ; Gustave Pelletier, Ottawa ; Ubald Lanthier, Saint-Jean ; Arthur Bourgeois, Montréal ; Noël Descary, Drummondville ; J.-B. Daigle, Sherbrooke ; Alcide Patenaude, Laprairie ; Georges-H. Rousseau, Saint-Jérôme ; Isidore Patenaude, Sainte-Rose de Laval ; Fernand Dumas, Montréal ; Emile Bilodeau, Montréal ; Roland Simard, Arvida ; J.-Théo. Poitras, Québec ; Yvan Roy, les Trois-Rivières ; L.-H. Collet, Sherbrooke ; Paul-E. Ouellet, Rivière du Loup ; Irène Turcotte, East Broughton ; Arcade Noël, Saint-Hyacinthe ; Alexis Côté, Granby ; Armand Desjardins, Saint-Jérôme ; J.-B.-W. Beaudoin, Cap-de-la-Madeleine ; Gérard Ouellet, La Pocatière ; Jean-B. Roux, Victoriaville ; Denis-W. Savoie, Tecumseh ; A.-B. Charbonneau, Montréal ; Guy Bonnier, Montréal ; Lucien Meloche, Montréal ; Gérard Pilon, Montréal ; Roger Lachapelle, McMasterville ; Albert Beaulieu, Victoriaville.

## A qui donner la ...

(suite de la page 3)

Aussi verra-t-on que des familles vivant en ville depuis plusieurs années voudront reprendre l'exercice de la profession agricole en autant que le sort se sera montré peu favorable envers elles. L'on rencontrera, bien entendu, des cas isolés de gens qui auront réussi à garder intact leur souci de retourner à la culture du sol ; chez celles-là il y aura lieu d'espérer des réussites en pays neuf. Mais chez la majorité des autres qui auront pour ainsi dire quitté la ville à reculons, l'on peut prévoir, en se basant sur l'expérience du passé, que les premières difficultés qu'elles rencontreront auront tôt fait d'ébranler sérieusement leur courage et les porteront à revenir en ville quémander leur existence. C'est d'ailleurs chez

des familles qui avaient connu de douze à quinze ans de vie urbaine que s'est produit le plus grand nombre de défections en colonie.

En théorie, il est clair que la terre présentera un facteur de rétablissement on ne peut plus idéal pour tous ceux qui voudront consentir les sacrifices nécessaires et qui verront à utiliser au meilleur escient les arguments que les pouvoirs publics mettront à leur disposition pour se refaire un avenir en région de colonisation. Dans la pratique toutefois, il est normal de s'attendre à ce que les familles rurales et les fils de cultivateurs désireux de se fixer au sol soient les véritables artisans du succès de nos prochaines politiques d'établissement.

Marc-R. MEUNIER.

**LE SUCCÈS**  
PAR LA COOPERATION

**ACTIF DES COOPÉRATIVES**  
En DÉCEMBRE 1938 En MARS 1945

*Economisons pour l'avenir*

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

**-FAIS-MOI UN BEAU BEC SUCRÉ!**

**LE SUCRE est RARE**  
*Servez-vous-en avec modération!*

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

"Ca, c'est du bon café!"



LE CAFÉ

**"SALADA"**

## La colonisation

### A QUI DONNER LA PREFERENCE ?

L'on se rend compte de plus en plus que parmi les facteurs qui doivent assurer le rétablissement des populations à la suite de la guerre, la terre — et nous entendons par là le rétablissement dans la profession agricole — est appelée à jouer un rôle de premier plan. Ce n'est pas là uniquement une conséquence du conflit qui vient de se terminer, mais bien la recrudescence d'un état d'esprit dont l'histoire a toujours tenu compte au moment où cessèrent les perturbations qui ont de tout temps secoué l'humanité. Durant les phases de tout bouleversement mondial, et pour parler aux situations les plus fortuites de même que les plus urgentes, on a sans cesse recouru à des expédients, à des mesures transitoires qui font que les populations affectées vivent dans une atmosphère peu propice à assurer leur stabilité. Et dès l'instant où l'on revient aux conditions normales d'existence, il semble que l'on veuille de plus en plus se rapprocher des façons de vivre qui, tout en assurant une grande mesure de bien-être et de paix, respirent la permanence, éloignent les soucis que l'on a accumulés.

C'est là le fait surtout des familles qui ont cru utile de se déplacer, de sortir du milieu où elles étaient habituées d'évoluer, non seulement afin de répondre

aux nécessités du temps de guerre mais pour s'assurer un niveau de vie plus élevé, des revenus plus substantiels. C'est particulièrement le cas des ruraux habitués de vivre dans l'atmosphère paisible de la campagne qui sont venus en ville partager avec les citadins le travail des usines de guerre et pour ce faire ont dû tenter de s'adapter à une existence toute nouvelle, à des conditions de vie pour lesquelles la plupart étaient peu préparés. Certes, plusieurs d'entre eux, accoutumés à un régime d'économie que la vie rurale leur a enseigné, ont réussi à se faire des épargnes assez substantielles qui leur permettent maintenant de passer victorieusement la crise temporaire, veut-on l'espérer, que suscite le ralentissement de nos entreprises guerrières. Quelques-uns ne se sont pas particulièrement adaptés à leur nouveau mode de vie et songent déjà, devant l'encombrement du marché du travail, à retourner à leur occupation d'avant-guerre. D'autres ont pris goût à la vie de la ville et voudront y rester. Dans la plupart des cas, ce sont leurs enfants, élevés dans l'ambiance urbaine qui détermineront, dans une large mesure, cette orientation de la famille.

La terre cependant continuera d'appeler des bras pour la

cultiver, des bras qui sauront lui restaurer ses forces lourdement taxées par la production abondante qu'elle a fournie en ces dernières années. Les étendues de sol arable inexploitées attendront aussi que des bonnes volontés viennent les conquérir et s'assurer moyennant un travail patient et persévérant, le pain quotidien et la sécurité certaine. Mais ces bras, ces bonnes volontés, où les recrutera-t-on, de préférence ? Dans les villes, dans les campagnes ou dans les deux endroits à la fois ? Dans quelle mesure devra-t-on inviter les citadins et les ruraux à s'emparer du sol ? Autant de questions qu'il s'agit de bien déterminer à la lumière des renseignements que nous possédons, selon aussi les dispositions apparentes de ces groupements respectifs. Il est certain néanmoins que nous aurions tort de laisser chômer notre sol, tandis qu'il existera dans un avenir prochain, tant de conquérants pour le mettre en valeur, pour lui faire rendre de la richesse.

En raison de nos surplus considérables de population rurale, de ceux qui sont restés fidèles à la terre, il convient, croyons-nous, de considérer d'abord la possibilité de satisfaire à leurs besoins les plus immédiats. En effet, il est de connaissance commune que nous avons accumulé, pour n'avoir pu l'établir, un surpeuplement de jeunesse rurale aux proportions inquiétantes. L'étude du recensement décennal de 1941 permet d'établir qu'à ce temps-là nous avions dans nos campagnes québécoises environ 150,000 jeunes gens de 15 à 30 ans à qui l'on n'avait pu jusqu'à date assurer un avenir. C'est un facteur tout à fait compréhensible quand on connaît la vitalité de nos familles de cultivateurs. Les villes ont puisé sans cesse dans cette réserve de forces vives sans que toutefois ces prélèvements constants aient pu sensiblement en amoindrir l'importance. Comme la plupart de ces jeunes désirent s'assurer la possession d'un lopin de terre et continuer d'exercer la profession agricole, l'on voit tout de suite l'ampleur de notre problème d'établissement pour les prochaines années. C'est un rythme de plusieurs milliers d'établissements par année qu'il faudrait procéder pour décongestionner nos paroisses rurales surpeuplées. Rappelons qu'au pire de la crise d'avant-guerre c'est à peine si nous avons dépassé en une seule année les 2,500 établissements. Nous savons depuis quel ralentissement la guerre a apporté à nos entreprises de peuplement des pays nouveaux. Cela nous fait une raison de plus de procéder sans tarder si nous ne voulons pas que se perde ce capital humain dont on s'accorde à reconnaître la valeur.

Le cas des familles d'origine terrienne qui ont émigré en ville à la faveur du conflit ne peut guère, en raison des besoins immenses qui existent à la campagne, s'envisager sous le même aspect. Certes, elles ont droit tout autant que les autres à un avenir de leur choix, ce choix dû-t-il se faire pour la terre nourricière. Quels que soient les facteurs qui aient été à la base de leur exode, il n'est pas invraisemblable de dire qu'elles

avaient souvent en arrière-pensée leur établissement éventuel dans les centres urbains. En somme, leur fidélité à la terre à fléchir dès qu'elles ont entrevu la possibilité à cause de circonstances tout à fait fortuites et transitoires, de gagner des hauts salaires, de venir mener en ville une vie qu'elles croyaient beaucoup plus agréable qu'à la campagne. Il se peut que souvent le chef et son épouse aient conservé secrètement, sinon ouvertement, le désir de retourner à la vie rurale dès après la cessation des hostilités. Mais il est permis de croire que ce désir n'ait pu à la longue résister devant l'attrait grandissant qu'a revêtu la ville pour leurs enfants. L'expérience démontre en effet que le milieu urbain influe très fortement sur le caractère des jeunes à l'époque de leur croissance, et pour peu qu'ils connaissent un genre de vie convenable, ils s'y attachent tout naturellement, ne conservent de la vie rurale que de vagues souvenirs. Ainsi, des jeunes arrivés en ville à l'âge de 14 ou 15 ans et qui y vivent pendant quatre ou cinq ans, ont tôt atteint l'âge où il est normal qu'ils essaient et commencent à envisager la possibilité de fonder leur foyer. A partir de ce moment, c'en est fini des projets de retour à la terre.

### Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre

Un citoyen de Saint-Paulin, district des Trois-Rivières, était traduit devant les tribunaux récemment et se reconnaissait coupable d'avoir vendu une automobile usagée à un prix plus élevé que le maximum établi et d'avoir négligé de réparer un rapport de cette vente. Il a écopé d'une amende \$250 et des frais de la cause.

Par ailleurs, M. Raoul Paquin, de Sorel, s'est vu imposer une amende de \$200 et le paiement des frais pour possession de faux coupons de rationnement et vente d'aliments rationnés de manière illégale.

Coupable d'avoir vendu du beurre sans exiger le nombre de coupons de rationnement requis, M. Georges Bédard, de Farnham, a été condamné à une amende \$100 et aux frais.

Pour avoir eu en sa possession des coupons de rationnement d'une manière autre que celle autorisée, M. Rolland Dubé, de Sherbrooke, a été condamné à \$100 d'amende et aux frais.

Un citoyen de Saint-Jérôme, M. Sarto Perreault, a écopé d'une amende \$125 et des frais de la cause pour possession de faux coupons de rationnement.

### L'ANGLAIS TEL QU'ON LE PARLE

Profitez de vos loisirs et apprenez l'anglais tel qu'on le parle

SUIVEZ LES COURS ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE

selon une méthode de réputation internationale

Pour plus amples renseignements veuillez vous adresser à

**M. R. RENAUD, B.A., B.Ph.,**  
de l'Université d'Ottawa

Casier postal 173, AMOS, Tél. No 10

IL Y A UNE  
*grange neuve*  
DANS  
VOTRE AVENIR

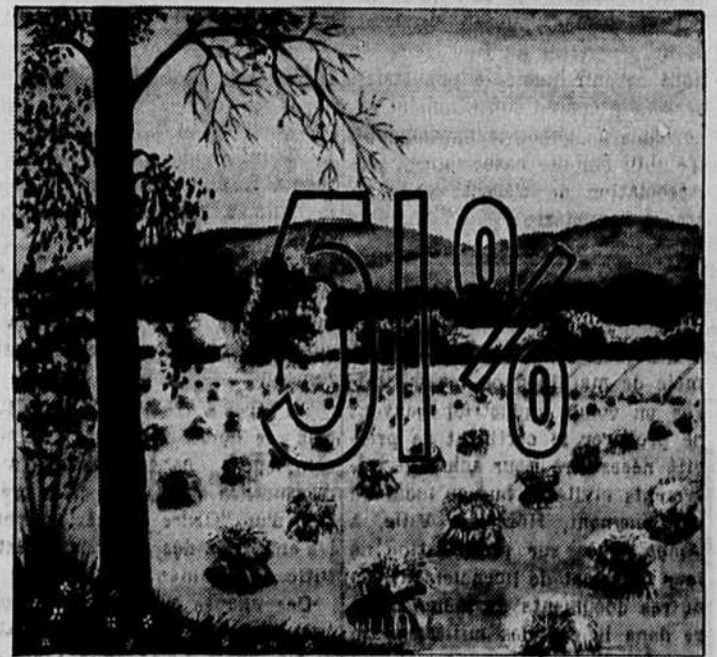


AVEC DES ÉCONOMIES  
PRUDEMMENT PLACÉES, EN

*Obligations de la Victoire*

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

## AUGMENTATION de



La valeur des grandes cultures  
a passé de \$95 millions en 1940  
à \$148 millions en 1943

**ÉCONOMISONS pour L'AVENIR**

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

LES FILLES MODERNES SONT TOUJOURS  
PARADOL

DR CHASE  
**Paradol**

POUR MAL DE TÊTE  
ET AUTRES DOULEURS

## Société Canadienne de la Croix Rouge, division de la province de Québec, Montréal

Dans une lettre de remerciements adressée à Monsieur Jackson Dodds, C.B.E., président du conseil central de la Croix-Rouge canadienne, Sir Ernest Burdon, président adjoint de la Croix-Rouge britannique et de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, a souligné l'importance de la contribution de la Croix-Rouge canadienne outre-mer.

Cette lettre mentionne tout particulièrement le major-général C.B. Price, C.B.D.S.O., D.C.M. ci-devant commissaire de la Croix-Rouge canadienne outre-mer. Voici en partie ce que dit Sir Ernest Burdon :

"Au nom de l'organisation de guerre de la Croix-Rouge britannique et de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem, je viens exprimer à la Société de la Croix-Rouge canadienne notre haute appréciation pour l'empressement avec lequel cette société a répondu à nos demandes, alors que nous avions un besoin si pressant de conductrices d'ambulances et d'auxiliaires volontaires.

"Au moment où nous faisons cet appel, les lois en vigueur ne nous permettaient pas de recruter au pays des femmes de 18 à 41 ans, et le besoin de personnel était si pressant que sans l'assistance de la Croix-Rouge canadienne, il ne nous aurait certes pas été possible de nous acquitter de nos devoirs envers nos malades et nos blessés. Vos conductrices furent affectées à des postes de l'armée au pays, à des services d'ambulances spéciaux sous la direction des Quartiers-Généraux et, en temps et lieu, quelques-unes furent envoyées sur le continent européen. Jour et nuit, elles s'occupèrent activement de transporter les blessés des champs d'aviation et des ports aux hôpitaux et trains-hôpitaux. J'ai écrit moi-même à chacune des conductrices de la Société de la

Croix-Rouge canadienne leur exprimant notre reconnaissance pour les services inappréciables qu'elles ont rendus. Le major-général Price a droit à des remerciements tout particuliers pour l'enthousiasme avec lequel il a reçu ce projet et l'encouragement qu'il lui a accordé.

"Vos auxiliaires volontaires ont été et continuent d'être ici des aides précieuses, en ce moment où la pénurie de garde-malades est si grande. Comme vous le savez, elles ont été affectées en grand nombre à des hôpitaux d'urgence établis un peu partout par le Ministère de la Santé pour faire face aux besoins médicaux beaucoup plus grands en temps de guerre. D'autres servent dans des hôpitaux de la Croix-Rouge et dans des maisons de convalescence de l'Ordre de Saint-Jean; toutes se sont montrées à la hauteur de la tâche et ont maintenu la haute réputation et les traditions de la Société canadienne de la Croix-Rouge. Tout dernièrement, nous avons le plaisir de recevoir cinq nouvelles auxiliaires et nous en attendons d'autres. Bien que la guerre soit finie, il y a encore un grand besoin de garde-malades supplémentaires pour prendre soin des malades et des blessés et nous espérons que vos jeunes filles en cours de route réalisent que leurs services sont aussi précieux maintenant qu'ils ne l'étaient pendant la guerre.

"La présence de ces jeunes personnes ici nous a causé un vif plaisir. J'ai rencontré plusieurs d'entre elles à leur arrivée et j'ai pu leur souhaiter la bienvenue au nom de l'organisation de guerre. Vous pouvez en être fier à juste titre, comme nous le sommes; non seulement ont-elles fait ce qu'on en attendait, mais elles ont constitué un véritable lien entre nos organismes respectifs, et même entre nos pays."

## Section des consommateurs, division des Marchés, Ministère Fédérale de l'Agriculture

### CEREALE

Le mot "céréales" suggère généralement l'idée de déjeuners. Beaucoup de personnes oublient ou ignorent qu'elles peuvent être utilisées aussi dans les soupes, les plats de résistance, les biscuits et les petits pains chauds, les puddings et les galettes.

Le Canada produit de grandes quantités de céréales variées. Elles sont par conséquent un aliment facile à se procurer et les Canadiens devraient les utiliser davantage. Les céréales entières sont celles dont aucune partie n'a été enlevée au cours de la mouture. Elles sont un aliment plus complet que celles qui ont été raffinées. Les céréales en flocons, concassées ou roulées ainsi que les farines, sont peu dispendieuses et nous offrent un choix varié.

Les céréales doivent être examinées fréquemment afin de s'assurer qu'elles sont en bonne condition. Toutes doivent être conservées dans un local frais, sec, à l'abri des insectes et de la vermine, dans un contenant bien fermé. Les bocaux de verre sont excellents pour les céréales achetées à la livre. Celles en paquets, seront laissées dans leurs paquets bien fermés.

Pour prévenir le développement des charançons, chauffer les

céréales dans un four modérément chaud (pas plus que 200°F.) pendant une heure environ, puis les laisser refroidir avant de les entreposer. Les farines de grain entier et contenant les germes et toutes les farines préparées contenant du gras doivent être tenues à l'abri de la lumière et au froid, sans quoi elles seraient exposées à rancir. Les techniciennes en sciences ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture offrent les recettes suivantes utilisant des céréales.

\* \* \*

### PAIN BRUN A LA VAPEUR

2 tasses de lait  
1 c. à table de vinaigre  
½ tasse de mélasse  
½ tasse de farine de blé d'inde  
1 tasse de farine de blé entier  
1½ tasse de farine ordinaire  
½ c. à thé de soda à pâte  
½ c. à thé de sel.

Ajouter le vinaigre et la mélasse au lait. Laisser reposer pendant une heure. Ajouter la farine de blé d'inde, la farine de blé entier et la farine ordinaire tamisées avec le soda et le sel. Bien mélanger. Verser dans des boîtes de poudre à pâte d'une livre bien graissées. Couvrir et déposer dans 3 pouces d'eau bouillante et faire cuire à la vapeur pendant 1½ heure.

Donne 3 petits pains.

\* \* \*

### BOEUF HACHE

#### ET BLE CONCASSE

½ tasse de blé concassé (non cuit)  
1½ tasse d'eau bouillante  
1½ tasse de boeuf haché cru  
1 petit oignon haché  
1 c. à table de farine  
1 tasse de jus de tomate  
1¼ c. à thé de sel.

Mettre de côté 2 c. à table de blé concassé. Verser l'eau bouillante sur le reste et laisser reposer pendant 10 minutes. Faire revenir la viande et l'oignon haché, ajouter la farine, le jus de tomate et le sel. Dans un plat allant au four, déposer par rangs en alternant le mélange de viande et le blé concassé détrempe. Saupoudrer le dernier rang avec les 2 c. à table de blé concassé sec. Couvrir et faire cuire dans un four modérément chaud, 375°F., pendant 30 minutes. Découvrir et continuer la cuisson pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que doré.

Six portions.

\* \* \*

### TRANCHES

#### DE CEREALES SAUTEES

2 tasses de céréales cuites  
1 oeuf  
2 c. à table de lait  
Mie de pain fine

Déposer la céréale dans un petit moule. Refroidir jusqu'à ce

## Concours de l'Association des Compositeurs

Toronto, janvier 25. — "Nous avons reçu plus de cent demandes déjà et il en arrive d'autres dans chaque courrier", dit M. H.T. Jamieson, président de CAPAC, commentant sur le progrès du neuvième concours annuel pour bourse de \$750.00 offerte par l'Association des Compositeurs, Auteurs et Editeurs du Canada. "Le grand intérêt porté au présent concours confirme notre opinion que la guerre seule expliquait la diminution des entrées, au cours des quelques dernières années. Le présent concours est le plus chaudement contesté jusqu'ici."

Pour prouver que ce concours est vraiment national, on a reçu des compositions de toutes les parties du Canada, la province de Québec en ayant présenté le plus grand nombre. M. Jamieson remarque que tel a toujours été le cas. "Le peuple de langue française du Québec, avec son fonds traditionnel de vieilles chansons, a toujours été désireux, et parfaitement capable, de concourir avec succès dans de telles compétitions, comme pour les autres récompenses que nous offrons de temps à autre. Le département de l'Instruction publique se rend compte de la valeur de nos prix, et collabore franchement avec nous, en nous aidant à faire connaître nos concours aux écoliers et aux professeurs de musique."

"Le Canada a longtemps traîné derrière le reste du monde en ce qui touche l'encouragement des arts, dit M. Jamieson en terminant, et bien que cela puisse être excusable dans un pays jeune, le temps est venu pour notre Dominion de se faire mieux connaître dans ce domaine. On voit une tendance générale dans cette direction, comme le prouve la création de la "Canada Foundation", organisme dévoué à l'épanouissement de la culture canadienne".

## "La santé des dents"

REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q.— Cela vaut-il vraiment la peine de faire obturer des dents de lait ?

R.— Très certainement, les dents de lait doivent absolument être soignées, traitées et obturées dès le premier signe de carie. Si les dents de la première dentition sont négligées, l'enfant, de ce fait, est privé du seul moyen dont il devrait disposer pour mâcher, pour bien mastiquer durant les si importantes années de la croissance. Des petites caries, des cavités qui, dans ces dents de lait, ne seraient pas traitées et obturées entraîneraient la déviation de ces dents, qui deviendraient des dents "mortes". Et des petites dents "mortes", sans vie, dans la bouche d'un enfant contrarierait gravement tout l'ordre chronologique normal voulu et suivi par la nature.

Il en résultera de grandes difficultés dans l'éruption des dents de la deuxième dentition et un désastreux alignement, complètement anormal et irrégulier de ces dents permanentes. Mais le plus grave et dangereux de tout, c'est que des dents de lait "mortes" sont pour l'enfant une source inévitable de très sérieuse infection, qui peut être la cause de lésions et de troubles inguérissables, affectant le coeur, les articulations, les yeux, etc., etc...

que cela soit ferme. Trancher par tranches d'un quart de pouce d'épaisseur. Mélanger l'oeuf et le lait. Saucer les tranches de céréales dans le mélange d'oeuf et de lait puis les rouler dans la mie de pain. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle chaude et faire rôtir les tranches des deux côtés. Servir avec de la gelée, des confitures ou du sirop.

Six portions.

Semaine prochaine ... ALIMENTS POUR LA FAMILLE.

## DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ABOUITI BAIN

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczémas, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamenteuse, pure, rafraichissante. Non grasse, non saignante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

**SIROP MATHIEU**  
TOUX, BRONCHES, ENROUEMENT

**CASSE LA TOUX**

**Vous Êtes-Vous Blessé ?**

**PAINKILLER** Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Égratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Fèvres, Coliques, Crampes, Diarrhées.

**CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL**

**QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE**

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

**PILULES ROUGES**

POUR LE FEMME JEUNE ET FAIBLE

1546 ST-DENIS, MONTRÉAL

**SOYEZ FORTS**

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

**PRENEZ LES PILULES MORO**

1546 ST-DENIS, MONTRÉAL

# LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

## Liqueurs douces non sucrées

Afin d'assurer pour les liqueurs douces non sucrées, en bouteilles, des prix maxima inférieurs aux prix de ces mêmes liqueurs lorsqu'elles sont sucrées, la Commission des Prix et du Commerce annonce qu'on a diminué d'un cent le prix plafond de la variété non sucrée.

## Pommes de terre importées des Etats-Unis

Les approvisionnements de

pommes de terre au Canada seront augmentés de pommes de terre américaines de grosseur "B" et le prix en cours aux Etats-Unis pour cette grosseur en particulier permettra leur importation sans subvention, annonce la Commission des Prix et du Commerce.

## Prix des oranges

Les prix maxima des oranges au Canada seront rétablis le 18 janvier d'après les plafonds de

L'Office de l'administration des prix (OPA) plus le coût du transport et la majoration habituelle, annonce la C.P.C. Il en résultera généralement une légère diminution du prix des oranges au Canada.

## Prix des gants et des mitaines doublés de fourrure

Afin d'assurer que les prix maxima en vigueur soient maintenus à tous les niveaux pour les gants et les mitaines et les gants à manchettes doublés et garnis de fourrure, l'ordonnance A-73 a été modifiée par A-1854, entrant en vigueur le 17 janvier, annonce la C.P.C.

## Liqueurs douces non sucrées

La Commission des Prix et du Commerce annonce qu'afin d'établir une différence de prix entre les liqueurs douces sucrées et celles non sucrées, on a diminué d'un cent le prix de plafond de ces dernières.

La fabrication de liqueurs douces non sucrées résulte d'une réduction des quantités de sucre et on s'attend à ce que les producteurs en préparent seulement en grosses bouteilles, particulièrement celles de 30 onces, ce qui permettra d'allouer plus de sucre pour

## Pommes de terre importées des Etats-Unis

Les Canadiens n'ont pas à s'inquiéter des approvisionnements de pommes de terre au pays. En effet, la Corporation des Vivres émet maintenant des permis aux importateurs qui ont acheté des pommes de terre américaines de grosseur "B" (environ un pouce et demi de diamètre) afin de leur permettre de les importer immédiatement.

la production des liqueurs sucrées vendues en petites bouteilles.

**LA CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE,**  
compagnie mutuelle d'assurance sur la vie,  
constituée en vertu d'une loi provinciale, sanctionnée le 20 avril 1945, a l'honneur de vous présenter aujourd'hui les officiers et les membres de son personnel de recrutement.

**VOUS** êtes instamment invités à les consulter avec confiance: une expérience de plusieurs années leur permet de vous renseigner sur les plans d'assurance qui vous conviendront le mieux: vie-entière, vie-vingt-paiements, dotation, terme, etc.

**NOUS** polices comportent toutes les clauses ordinaires et spéciales: protection additionnelle, rente familiale, exonération du paiement des primes au décès du contractant, invalidité, double indemnité, dividendes, etc.

**LA CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE**  
COMPAGNIE MUTUELLE — ACTIF: \$1,367,167.15  
41 OUEST, RUE SAINT-JACQUES — MONTREAL — HARBOUR 3291

**ARTHUR BOURGEOIS** District: Veudreuil  
**EMILE BILODEAU** District: Montréal  
**ALEXANDRE COUSINEAU** Surintendant adjoint  
**J. THÉO. POITRAS** District: Québec  
**ISIDORE PATENAUDE** District: L'Assomption  
**ULRIC CARRIÈRE** Surintendant adjoint  
**PAUL E. OUELLET** District: Rivière-du-Loop  
**J. B. W. BEAUDOIN** District: Cap-de-la-Madeleine  
**J. A. CONSTANT** Surintendant général  
**ALCIDE PATENAUDE** District: Leprairie  
**GUSTAVE PELLETIER** District: Ottawa  
**J. B. ROUX** District: Victoriaville  
**IRÉNÉE TURCOTTE** District: Beauce  
**L. H. COLLET** District: Sherbrooke  
**LUCIEN MELCHÉ** District: Montréal  
**J. B. DAIGLE** District: Sherbrooke  
**A. B. CHARBONNEAU** District: Montréal  
**ALEXIS CÔTÉ** District: Chambly  
**NOËL BISCARY** District: Drummondville  
**ARMAND DESJARDINS** District: Saint-Jérôme (T)  
**GEORGES H. ROUSSEAU** District: Valleyfield  
**FERNAND DUMAS** District: Montréal  
**ARCADÉ NOËL** District: Saint-Hyacinthe  
**UBALD LANTHIER** District: Saint-Jean  
**RIGOBERT TESSIER** District: Joliette  
**YVAN ROY** District: Les Trois-Rivières  
**DENIS SAVOIE** District: Windsor (Ont.)  
**GÉRARD OUELLET** District: Montmagny  
**ROLAND SIMARD** District: Lac Saint-Jean

# Vie Economique

## Journée de l'industrie porcine à travers la province

d'alimentation et à la question En janvier et au cours des deux prochains mois, les cultivateurs auront l'avantage de se renseigner parfaitement sur les problèmes que confronte actuellement l'industrie porcine en vue de satisfaire aux exigences des marchés d'après-guerre tant à l'extérieur qu'au pays même. Avec le consentement de l'honorable Laurent Barré, le Service de l'Industrie animale du ministère de l'Agriculture de Québec, a organisé une série de conférences et de démonstrations à l'intention des éleveurs de porcs. Ces réunions seront tenues en différents endroits du Québec, en collaboration avec la Division de l'Industrie animale du Service fédéral de la Production.

Ces journées seront consacrées à l'étude du type de porc à bacon désirable, aux problèmes

### Réunion du conseil provincial des pommes de terre

En prévision de l'assemblée annuelle du Conseil d'Horticulture du Canada, qui se tiendra bientôt à Ottawa, l'exécutif du Conseil provincial des pommes de terre s'est réuni hier au Ministère de l'Agriculture, sous la présidence du Dr Geo. Maheux, directeur des recherches. Assistaient à la réunion: J.-H. Lavoie, directeur du Service de l'Horticulture et son assistant Dr Bruno Landry, A. Morin, cultivateur, Roger Gagnon, spécialiste en pommes de terre, B. Baribeau, inspecteur fédéral, Henri Dubord, économiste agricole, Omer Caron, botaniste provincial et secrétaire.

Les principales questions discutées se rapportent au tarif protégeant la production de primeurs, le commerce des tubercules de semence, le plancher des prix, la construction d'entrepôts régionaux.

très importante de la mise en vente. Les conférences seront complétées par des démonstrations susceptibles de familiariser le producteur avec les facteurs déterminant les qualités essentielles d'un porc à bacon éligible aux catégories exportables et aux primes qui leur sont accordées dans le but d'inciter les cultivateurs à élever des sujets de premier choix.

Les rapports des classificateurs révèlent qu'un trop grand nombre des porcs consignés sur les marchés passent dans les catégories inférieures parce qu'ils ne sont pas bien finis, indice d'un régime alimentaire défectueux, ou parce qu'ils sont trop légers ou trop lourds, fait qui laisse supposer un manque de surveillance, à la ferme, sur ce point important.

Ces principaux aspects du problème de la production porcine seront l'objet d'une étude spéciale dont les producteurs sauront tirer parti à leur plus grand avantage.

Voici la liste des endroits et des dates de ces réunions que nous communiquons M. Raoul Dionne, directeur du Service provincial de l'Industrie animale: en janvier: le 21, à Saint-Barthélemi; le 22, à Champlain; le 23, à Deschambault; le 25, à Saint-Vallier; le 29 à Saint-Gervais; le 30, à Saint-Bernard de Dorchester et le 31, à Tring Junction.

En février: les 1, à Sherbrooke; 5, à Bécancour; 6, à St-Gregoire de Nicolet; 7, Saint-Guillaume d'Upton; 12, Sainte-Justine; 14, Saint-Chrysostome de Châteauguay; 26, à Cap Saint-Ignace; 27, Saint-Jean-Port-Joli; 28, à Saint-Alexandre Kamouraska.

En mars: les 5, à Gracefield; 6, à Maniwaki; 12, à Trois-Pistoles; 13, à Saint-Fabien; 15, à Val Brillant; 20, à Saint-Côme de Beauce; 21 Sainte-Germaine de Dorchester; 26, à Saint-André-Avellin et le 27 Thurso.

## Les commandes d'engrais chimiques

Les autorités du Ministère provincial de l'Agriculture attirent l'attention des cultivateurs sur l'importance de placer sans retard leurs commandes d'engrais chimiques chez leur fournisseur habituel, et d'en prendre livraison le plus tôt possible. La fin de la guerre ne signifie pas que la situation soit redevenue normale dans les fabriques. La main d'oeuvre est encore peu abondante et l'on prévoit que l'in-

suffisance actuelle des wagons de chemin de fer se continuera plusieurs mois. Les compagnies ne pourront donc livrer les engrais chimiques en temps pour les semences si la majorité des cultivateurs attendent au mois d'avril pour les acheter. Mieux vaut collaborer avec les fabricants pour que les livraisons s'échelonnent sur la plus longue période de temps possible avant les semailles. "Commandez et prenez livraison dès cet hiver de vos engrais chimiques", tel est le mot d'ordre donné à la classe agricole par le Ministère de l'Agriculture.

### Achat d'un bulldozer par une coopérative

La Société Coopérative Agricole de l'Isle-Verte vient de prendre une importante décision. Lors de l'assemblée générale annuelle tenue récemment, les membres ont autorisé les directeurs à faire l'achat d'un puissant "BULLDOZER" qui sera affecté à l'amélioration des fermes. Ce tracteur fera de l'épierrement, de l'essouchage, du nivellement, etc.

Le projet d'acquiescer cette puissante machine est à l'étude depuis une couple d'années. Il a été lancé par le cercle local de l'U.C.C. qui en a confié la réalisation à la Coopérative Agricole. On sait que le "BULLDOZER" est aujourd'hui considéré l'appoint de l'agriculture dans les régions rocailleuses et accidentées, à causes des travaux considérables qu'il peut effectuer à prix de revient raisonnable.

La Société Coopérative Agricole de l'Isle-Verte est la première à acheter un tracteur de ce genre pour l'usage de ses membres.

**Encouragez nos annonceurs**

## La grippe à l'état épidémique en Abitibi

La grippe, puisqu'il faut l'appeler par son nom s'est installée parmi nous à l'état épidémique. Personne n'en meurt, mais elle incommoder beaucoup de monde surtout dans notre gentille école.

Au cours d'une entrevue qu'il nous a accordée, M. le docteur Armand Laberge médecin en charge de l'Unité Sanitaire d'Amos nous a déclaré que ce sont surtout nos enfants et nos jeunes gens qui payent tribut à cette épidémie. Voilà pourquoi dès mardi de la semaine dernière l'Ecole Sainte-Thérèse, l'Ecole du Christ Roi et l'Externat St-Viateur fermaient leurs portes, alors que le tiers de leurs élèves étaient portés absents. Jeudi c'était au tour du Collège d'Amos de discontinuer ses cours et mardi le 22 toutes les écoles de Senneterre fermaient aussi leurs portes.

La partie Est de l'Abitibi a subi les premières atteintes. Le mal s'est ensuite étendu à Val d'Or et au secteur minier où la direction de l'Unité Sanitaire d'Amos a jugé à propos de contremander les cliniques annoncées pour cette semaine à Val d'Or, Malartic et Cadillac en vue d'éviter le plus de contact possible entre les parents et les enfants qui ont l'habitude de fréquenter ces cliniques.

D'après M. le docteur Laberge, cette grippe est plus incommode que maligne. Elle se manifeste par des maux de tête et des maux de reins persistants. Il est donc de bonne guerre de consulter son médecin de famille dès la première alerte pour enrayer le mal à son apparition chez le malade. On doit aussi éviter les foules où les germes se propagent plus facilement.

Nos écoles demeureront fermées jusqu'à lundi prochain le 28 janvier date à laquelle le Collège d'Amos recommencera ses cours présentement interrompus.

### Fin du rationnement des pneus

Depuis le 1er janvier, la vente des pneus neufs ou usagés et des chambres à air n'est plus sujette aux restrictions du rationnement, mais les prix de vente sont encore soumis au contrôle de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

En annonçant cette nouvelle, à la fin de décembre, le gouvernement fédéral a toutefois averti le public que les approvisionnements n'étaient pas encore suffisants pour répondre actuellement à toutes les demandes, et qu'il s'écoulerait quelque temps avant que la production pût satisfaire tous les besoins. On demande donc aux automobilistes de n'acheter, d'ici quelques mois, que les pneus qui leur sont absolument nécessaires.



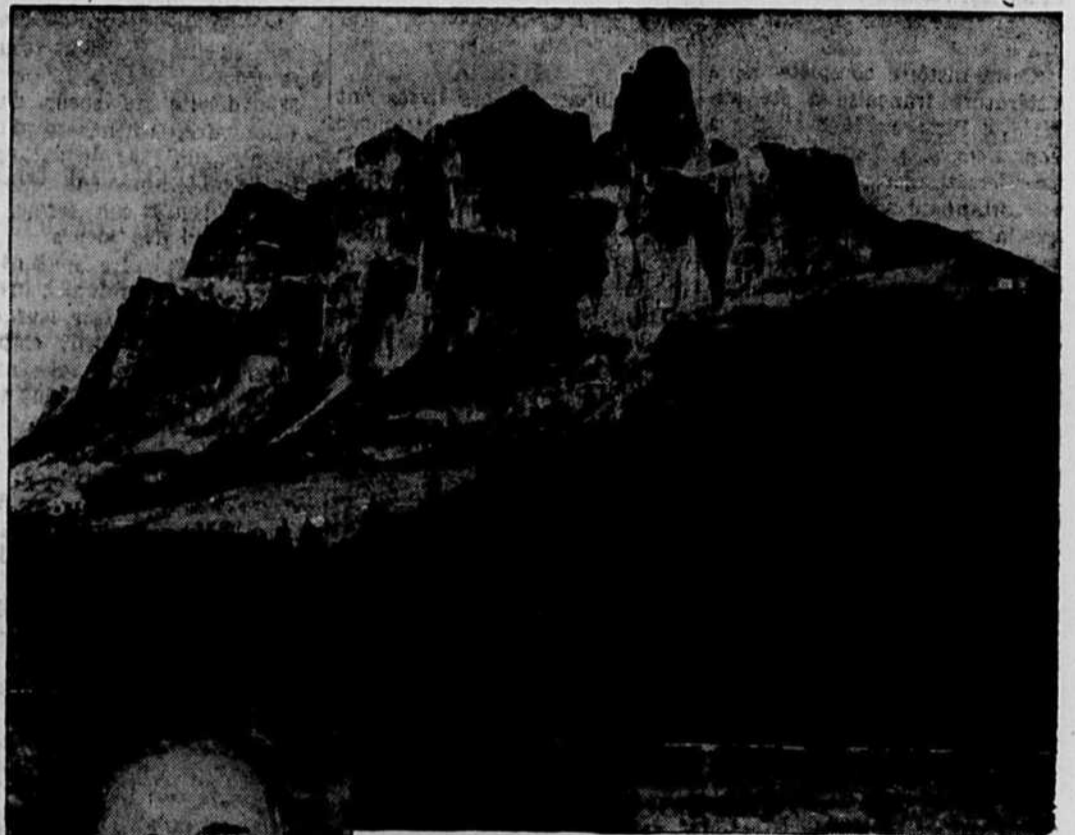
CHANSONS DU QUÉBEC

## Sur le Pont d'Avignon

Le charme mystique du folklore chez les Canadiens-français apparaît bien en évidence dans cette vieille chanson des premiers temps de la colonie. Les chansons du Québec sont inséparablement liées à l'histoire de son peuple et il est à espérer que ces chansons continueront longtemps de se faire entendre dans les foyers de la province. Les bonnes chansons et les bons repas ont toujours fait partie de la vie de famille canadienne-française. Et, quand il s'agit de repas, les bonnes ménagères confectionnent encore ces pains savoureux et ces tartes, pâtisseries et gâteaux délicieux avec la farine qu'elles savent être bonne, la-

**FARINE PURITY**

LA MEILLEURE POUR TOUT USAGE CULINAIRE



**LE MONT EISENHOWER DANS LES ROCHEUSES:** Voulant honorer d'une manière permanente le général Dwight D. Eisenhower, qui a conduit les armées alliées à la victoire, en Europe, l'hon. Mackenzie King a annoncé, ces jours derniers, à Ottawa, au lunch du Canadian Club, auquel assistait le grand chef américain, que le mont Castle, situé près de la voie du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, entre Banff et Lac Louise, s'appellerait désormais le "mont Eisenhower". Ce pic rocailleux, qui dresse sa cime déchiquetée à 9,380 pieds au-dessus du niveau de la mer, est une des curiosités pittoresques de la région. Le nom de Castle lui avait été donné par les premiers explorateurs à cause de sa forme qui rappelle celle d'un château-fort du moyen âge.

# Revue des Livres

Un livre précieux  
UNE HISTOIRE DE LA  
LITTÉRATURE FRANÇAISE

Par Kléber Haédens

Pour combler une lacune importante dans les rayons des bibliothèques, Les Editions Variétés viennent de lancer *Une Histoire de la Littérature française* d'une facture moderne. C'est une des plus importantes Nouveautés de Paris de ces dernières années où l'auteur fait une synthèse lucide et brillante des trésors de la littérature française.

Cet ouvrage contient une suite de portraits vivants des écrivains et des oeuvres capitales de la littérature française. Chaque fois que cela a semblé nécessaire, l'auteur a puisé aux sources biographiques soit pour éclairer un livre ou un personnage, soit pour égarer un peu ses sujets. Car la plupart des manuels littéraires, fort savants et fort bien faits, sans aucun doute, fleurissent un peu trop tristement le parfum des nécropoles. Les écrivains français ont été vivants, un certain nombre de chefs-d'oeuvre ont eu pour auteurs des jeunes et il ne convient pas de fréquenter la littérature comme un cimetière.

La lecture de ce livre précieux permettra de retrouver beaucoup de vieux camarades pour lesquels chacun conserve une affection plus ou moins grande, avec lesquels chacun entretient des rapports plus ou moins anciens et plus ou moins suivis et qu'il connaît plus ou moins bien. Les écrivains contemporains se retrouvent dans cette galerie de portraits, chacun à leur place, à leur rang.

Pour suivre la marche toujours vivante de la littérature, il faut avoir lu cette brillante étude qui résume toute l'histoire de la littérature jusqu'à nos jours.

Cette histoire complète de la littérature française a été publiée à Paris en 1943 et elle a connu un si vif succès que les premiers tirages ont été vendus en sortant de sous-presses. Malgré la grande demande, ce titre est devenu introuvable en France : et, à l'étranger, on ne cesse de le réclamer. La disette de papier qui sévit en France ne permet pas à l'éditeur de le réimprimer. Nous sommes donc heureux de contribuer à répandre cet ouvrage essentiel à toute bibliothèque d'homme de goût, comme à toutes les bibliothèques de collèges et de couvents.

Un ouvrage de 480 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : \$2.25, par la poste \$2.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LA VOGUE DU ROMAN  
D'ESPIONNAGE ET DU ROMAN  
POLICIER

Depuis la fin des hostilités, les éditeurs ont reçu de nombreuses demandes des lecteurs pour des romans policiers. C'est pour répondre à cette demande que Les Editions Variétés se sont assurées l'exclusivité des ouvrages d'espionnage de Charles Robert-Dumas. Cette maison a déjà publié au Canada la collec-

tion du "Point d'Interrogation" où l'on trouvait les meilleurs titres de Maurice Leblanc, Gaston Leroux et Conan Doyle. Si les héros, créés par ces écrivains : Arsène Lupin, Rouletabille et Sherlock Holmes, sont devenus légendaires, ceux de Charles Robert-Dumas sont bien vivants.

Deux collections d'ouvrages de cet auteur paraîtront donc au cours de cette saison. La première intitulée "Ceux du S.R." comprend plusieurs titres d'espionnage du plus mystérieux intérêt. La trame de chacun de ces romans est tissée d'une façon très serrée. Autour des secrets militaires et des grands jeux de la politique, de mystérieuses forces s'acharnent pour la vie et pour la mort. Charles Robert-Dumas nous plonge dans tout ce monde interlope et étrange où la vie des peuples est en danger et où se joue souvent l'avenir. Les titres des passionnants et inoubliables romans de la collection "Ceux du S.R." sont : *Deuxième Bureau*, *L'idole de plomb*, *L'homme à abattre*, *Agent double*, *La machine à prédire la mort*, *L'usine fatale*, *La marque du triangle*, *Le masque de vitriol*, *Les loups entre eux* et *L'embardée*.

La seconde série "Le roman policier" nous apporte de fantastiques histoires qui passionnent le vaste public des livres policiers de grande classe. Les titres que nous présentons sont dignes du grand romancier dont les lecteurs attendent avec anxiété chaque nouvel ouvrage. La lucidité qu'il met à combiner les intrigues, la logique implacable et déroutante de ses dénouements, la persuasion de ses raisonnements, la souplesse de ses personnages, la densité de ses atmosphères ont contribué à faire de Charles Robert-Dumas le premier romancier français de livres policiers. Les titres de la collection "Le roman policier" sont : *L'homme à la manche vide*, *Le témoin invisible*, *L'élixir de suicide* et *Cheval de retour*.

La plupart de ces livres ont été tournés au cinéma français et américain et ont eu le succès qu'ils méritaient. Présentés dans le format livre de bibliothèque, chacun de ces ouvrages est recouvert d'une couverture illustrée sur la face, la tranche et le dos par un photo-montage d'un effet sensationnel.

Tous les lecteurs qui recherchent des romans d'atmosphères, des romans où l'émotion est tenue en éveil, aimeront les livres de Charles Robert-Dumas.

D'autre part les ouvrages de Simenon *Le testament Donatien*, *La Marie du port*, *Les sus-cidés*, *Les rescapés du Télémaque*, *Les soeurs Lacroix* et plusieurs autres titres qui ont récemment paru aux Editions Variétés, complètent la série de romans policiers et d'aventure qui ont été publiés au Canada au cours des quatre dernières années.

Des immortels chefs-d'oeuvre  
THEATRE

Par Pierre Corneille

Dans la Collection Classique "Variétés", Les Editions Variétés viennent de publier une édition en deux tomes des grandes pièces de l'illustre Corneille. Cet ouvrage s'ajoute à une collec-

tion qui compte déjà de nombreux chefs-d'oeuvre dont *Les fleurs du mal* par Charles Baudelaire, *Trois Contes* par Gustave Flaubert, *Contes* par Guy de Maupassant, *Fables* par Jean de La Fontaine, *Théâtre* de Jean Raune, *Pensées* de Pascal, *Les Caractères* par Jean de La Bruyère et *Lettres* de Madame de Sévigné.

Les plus belles pièces de Corneille sont réunies en deux fort beaux volumes d'une présentation élégante et soignée qui ajoutent au plaisir de relire les oeuvres du père de la tragédie française : *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte*, *Rodogune*, *Héraclius*, sa comédie *Le menteur* et autres.

Le génie de Corneille éclate dans ces vers énergiques et sublimes qui traduisent les sentiments les plus élevés. Les héros cornéliens sont des êtres humains et vaillants ; ils triomphent des passions, par la force de leur volonté. Ils luttent pour le bien avec une flamme passionnée.

C'est à ce maître que revient incontestablement la création du théâtre d'analyse psychologique en substituant au drame d'intrigue, un drame intérieur.

Voilà un ouvrage qui doit se trouver dans toutes les bibliothèques de famille, de collège et de couvent.

Un ouvrage en deux tomes de 724 pages, dans la collection Classique "Variétés" publié par Les Editions Variétés. Prix : \$2.50, par la poste, \$2.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Amour — Tragédie — Rapt  
au temps de Papineau  
L'AUBERGE BONACINA

Par Maxime

"L'AUBERGE BONACINA" est une nouveauté de l'auteur bien connu, "Maxime".

Comme ses autres volumes, celui-ci en est un destiné aux jeunes, ou aux vieux dont le coeur sent à certains moments un besoin de rajeunissement.

"L'AUBERGE BONACINA" est une idylle simple comme au temps de nos pères on aime s'imaginer qu'elles devaient toutes être.

Elle débute au coeur d'une pensionnaire, au hasard d'une rencontre, un jour de parloir.

Puis, tout uniment, elle se déroule jusqu'à son terme, au plus profond des coeurs.

Mais, hélas ! les sentiments toujours droits, profonds, invinciblement tendus vers leur objet, et irrésistiblement emportés vers lui, par des voies mystérieuses et sûres, trouvent souvent dans les circonstances extérieures des tyrans qui les entravent, contrecarrent leur essor, les détournent, les arrêtent et font de leurs plus beaux élans des moments de tortures indicibles.

C'est ainsi que la lutte, d'un sentiment fort et puissant contre l'imprévu et la brutalité des événements fait du roman "L'AUBERGE BONACINA" une oeuvre pathétique, d'un intérêt puissant.

De plus, ce livre offre aux jeunes un tableau saisissant de l'état des esprits, ainsi que le triste spectacle des malheurs accumulés durant les Troubles de "37".

"Plus de maison — plus de famille — plus de fiancée — des morts — des disparus — des ruines fumantes... et prisonnier !" Voilà qui, transposé du roman sur le plan historique, peint bien l'horreur de ces jours.

Un style alerte, sans préten-

## Hockey...

(suite de la page 8)

de terminer une brillante carrière avec les Canadiens et les Rangers et qui fait maintenant partie de notre brigade locale de la Sûreté Provinciale. Sous sa direction, nos jeunes athlètes vont apprendre de la stratégie et prendre une expérience que seul peut leur donner un expert de notre sport national d'hiver.

Dimanche prochain, Val d'Or nous rendra visite. On se souvient que notre équipe a fait partie nulle avec les mineurs, il y a quelques semaines. Voilà pourquoi cette joute suscite déjà beaucoup d'intérêt dans nos centres sportifs. Comme toutes les joutes qui se disputent cette année à la patinoire, cette partie sera irradiée sur les ondes de CHAD par notre annonceur sportif Armand Audette qui ne manque ni une passe ni un lancer et décrit tout ce qui se déroule sous ses yeux sans en omettre le moindre détail. CHAD radiodiffusera cette rencontre dès la mise au jeu de la rondelle à 2.30 précises.

### Alignements

SULLIVAN : Buts : Bernier, Défenses : H. Carrière, Dubault, Joyal, Payer. Avants : St-Jac-

ques, Noël, J.-L. Carrière, Blais, Boucher, Bouchard.

AMOS : Buts : Bourgeois, Défenses : Lalonde, Mayer, Blais, Avants : Guillemette, L.-G. Cossette, Plouffe, Dion, Vézina, J. Bourgeois, J.-C. Cossette et P.-A. Cossette.

ARBITRES : Bernatchez, d'Amos et Bellemare, de Sullivan.

### 1ère période

1—SULLIVAN : Boucher (Dubeau.)

2—SULLIVAN : Carrière (Bouchard.)

3—AMOS : P.-A. Cossette (J.-C. Cossette.)

4—SULLIVAN : Noël (J.-L. Carrière.)

Punition : Aucune.

### 2e période

5—AMOS : Plouffe.

6—SULLIVAN : Joyal.

7—SULLIVAN : Bouchard (Noël).

8—AMOS : Guillemette (L.-G. Cossette.)

Punition : Aucune.

### 3e période

9—SULLIVAN : Dubeau (Noël.)

10—SULLIVAN : Saint-Jacques (Payer.)

11—SULLIVAN : Boucher (Bouchard.)

Punition : St-Jacques.

## Décès à Authier, Abitibi, Québec

Le 15 janvier 1946, à l'âge de 68 ans, à sa résidence, à Authier, après une courte maladie soufferte avec beaucoup de résignation, s'éteignait doucement un pionnier de la paroisse Saint-Jude d'Authier, dans la personne de monsieur Honoré Proteau.

Un service de première classe lui a été chanté par monsieur l'Abbé Beaucage, curé de la paroisse, le 18 janvier ; madame R. Barrette était à l'orgue ; monsieur Alfred Comeau conduisait le chant assisté de MM. Parent, Bellefleur, Proulx et Duchaine.

Portaient le corps : MM. Alfred Carle, Omer Champagne, Onésime Goudreau et Maurice Goudreau ; monsieur Georges Bélanger portait la croix, tous étaient des intimes du défunt.

Dans le cortège, on remarquait les beaux-frères du défunt : Arthur, Joseph, Siméon et Albert Dumas ; ses petits-fils : Camille et Roland Bastien ; ses neveux Pierre et Paul Dumas ; sa nièce ce Thérèse Dumas ; parmi les familles amies du défunt notons : les familles Comeau, Proulx, Goudreau, Gagné, Beauchesne, Bélanger, Parent et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Outre son épouse, née Olivine Dumas, le défunt laisse pour pleurer sa perte : son gendre Jean-Emile Bastien, de Montréal ; ses petits-fils : Camille, Rolland, Ghislain et Jean-Claude Bastien ; ses petites-filles : Fleu-Ange, Marielle, Collette, Muguette et Roberte Bastien ; ses frères : Médéric, de Lourde, Comté de Mégantic, Qué., Frank, de Wrentham, Mass, E.U. ; sa soeur Délima, de St-Paul des Métis, Alberta ; sa belle-soeur Dame Hormidas Proteau, de Wrentham, Mass. ; ses beaux-frères : Arthur, Albert, Joseph et Dési-

ré Dumas de St-Norbert d'Artabaska ; ses belles-soeurs : madame W. Parent de St-Ferdinand, comté de Mégantic, Marie-Louise Dumas, Shawinigan Falls et Corrine Dumas St-Norbert d'Artabaska.

Avec le départ du défunt, la paroisse St-Jude perd l'un de ses pionniers de la première heure. Monsieur Honoré Proteau et son épouse sont arrivés en Abitibi, en 1915 et sont au rang des rares colons qui ayant pris un lot de colonisation, même avant l'organisation de la paroisse, l'ont défriché, amélioré et mis en état de production et sont demeurés sur le même pendant trente ans sans le changer. A noter que Mons. Proteau avait passé la première partie de sa vie aux Etats-Unis et n'avait aucune expérience des travaux de colonisation ni de l'Agriculture qu'il eut à faire les travaux de défrichage et de l'amélioration de sa ferme sans l'aide du gouvernement, il a aimé son lot pour en avoir enlever le premier arbre, en avoir fouler chaque parcel de ses pieds et l'avoir arrosé de ses sueurs et de ses larmes, c'est ainsi qu'il a aimé sa paroisse et son pays.

A l'épouse et aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

## Prix des oranges

Les prix maxima des oranges au Canada ont été rétablis le 18 janvier en se basant sur les prix de plafond américains plus les frais de transport et la majoration habituelle. Il en est résulté, de façon générale, une légère diminution des prix des oranges au Canada.

Cette diminution est due à la baisse saisonnière des prix de ce fruit aux Etats-Unis.

## ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS

tion ; une trame où tout se tient et s'enchaîne merveilleusement ; une odeur de vérité profondément humaine, feront de ce roman de la jeunesse un grand succès.

Un beau volume in-12, 188 pages. Prix : \$0.75. Par la poste \$0.85.

EDITIONS BEAUCHEMIN

## HOCKEY

Le garage Central triomphé du club Inspiration 14 à 2. Dans la Ligue de la Cité d'Amos, le Garage Central a consolidé sa première position lorsque mardi dernier le 15 janvier, il a remporté une victoire décisive sur les porte-couleurs du club Inspiration. Bien que le score de cette joute ait atteint des hauteurs vertigineuses, les quelque trois cents spectateurs qui se pressaient autour de la patinoire ont assisté à la joute la plus intéressante encore jouée entre nos clubs locaux.

Une offensive rapide des diables rouges de Thomas Louls Simard leur a valu 8 points dans les deux premières périodes. Cependant les "Diamond Drillers" se sont ressaisis et leur ont livré une bataille qui nous a procuré un jeu rapide et brillant sans interruption.

Les trois étoiles de cette joute ont été Neveu, gardien de buts du Garage Central, Massie joueur de centre de la même équipe et Jean-Claude Cossette, centre du club Inspiration. Des mentions honorables ont aussi été accordées à Jean-Paul Lalonde et à André Paquette du Garage Central.

La fermeture du Collège d'Amos a empêché les porte-couleurs de cette équipe de jouer leur partie régulière de jeudi dernier qui sera reprise à la fin de la saison. En attendant la réouverture du Collège le 28 janvier, le Garage Central et l'Inspiration nous fourniront leurs joutes régulières.

Sullivan défait Amos au compte de 8 à 3 dans la Ligue de l'Harricana. Logée en première position de la Ligue Harricana, l'équipe de Sullivan est venue nous rendre visite dimanche dernier et a remporté les honneurs de la ren-

contre par le compte de 8 à 3. Si l'on en juge par le magnifique jeu d'ensemble des visiteurs et la rapidité avec laquelle ils évoluent sur la surface glacée, Sullivan compte une équipe de champions et il n'est pas surprenant de les voir en si intéressante position. Il n'y a pas de points faibles sur leur alignement. D'abord dans les buts, Bernier l'ancien cerbène du Lachine et du Verdun est solide comme le rocher de Gibraltar. Il a de plus pour le protéger quatre joueurs de défenses qui se relayent non seulement pour tenir les adversaires en échec mais aussi pour aller porter la rondelle à l'autre bout de la patinoire avec une vitesse tout-à-fait surprenante pour des joueurs de défenses. Tous les équipiers du Sullivan sont rapides du plus petit au plus gros et d'une façon générale cette équipe est plutôt lourde que légère. Les joueurs d'avants sont aussi d'habiles lanceurs qui manquent rarement les filets qu'ils visent de tous les angles de la patinoire. Voilà pourquoi, Roland Bourgeois notre gardien de buts a subi dimanche dernier un bombardement dont il se souviendra longtemps. Sans son magnifique travail, le compte aurait été encore plus élevé. Roland a bloqué coup sur coup, deux et trois lancers à plusieurs reprises.

Nos porte-couleurs ont affiché une superbe tenue contre de tels adversaires et pour peu qu'ils suivent les directives de leur nouvel entraîneur, leur jeu déjà sensiblement amélioré nous causera d'agréables surprises. En effet, nous avions la bonne fortune dimanche dernier d'avoir à la direction du club un athlète d'expérience qui n'est autre que Babe Tapin, une étoile de notre hockey professionnel qui vient

(suite à la page 7)

## REJET D'UNE ENQUETE DE TRAVAILLEURS EN FORET

Une enquête a été faite cet automne par un syndicat de mesureurs de bois, d'assistants mesureurs et autres employés à ce travail ou à sa surveillance, par les commis employés au commissariat, à la comptabilité et à l'audition des livres, les opérateurs de téléphone, les instructeurs en hygiène et en santé publique, les travailleurs sociaux afin que, en vertu de la loi des relations ouvrières, leur syndicat soit reconnu comme le seul corps collectif officiel des salariés de cette catégorie.

Après une enquête conduite par la commission nommée à cette fin en vertu de la loi des relations

ouvrières, cette requête fut rejetée. La commission d'enquête est d'opinion que les employés plus haut m'appartiennent pas à la catégorie d'ouvriers décrite dans la loi des relations ouvrières et que par conséquent ils ne tombent pas sous cette loi.

Ces employés ont une responsabilité et une autorité qui leur viennent directement de l'organisation centrale; ils sont chargés d'un travail de confiance et de direction, dont dépend le succès de l'administration. Ce groupe d'employés ne représente que 5% du personnel occupé au travail en forêt. Toutes ces raisons ont motivé le rejet de la requête.

### NOTES SOCIALES

M. Paul Périgny et sa soeur Madame A. Chevrier sont présentement à Montréal au chevet de leur père dangeurement malade.

Me Charles Barbès s'est rendu à Rouyn la semaine dernière pour affaires professionnelles.

MM. Ovila Cauchon et L. Laurence sont de retour d'un voyage à Montréal. Même à cette saison de l'année ils ont fait le trajet en automobile.

M. Georges Blais s'est rendu à Malartic la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. P. Sévigny de Val d'Or était de passage parmi nous au commencement de la semaine.

M. Jules Beauchemin de Sullivan était de passage à Amos dimanche dernier.

M. J. Primat Cossette est de retour d'un voyage dans la métropole.

### Election municipale de Figury-Dalquier Ouest

Le 9 janvier dernier les contribuables de la municipalité de Figury-Dalquier Ouest ont élu par acclamation: MM. Lionel Lord, Aimé Allard et Joseph Pailleur, conseillers municipaux.

Le conseil se compose maintenant comme suit: Maire, M. Arthur Rompré; conseillers, MM. Aimé Goyette, Gérard Tremblay, Napoléon Périgny, Lionel Lord, Aimé Allard et Joseph Pailleur. M. Trefflé Bolduc en est le secrétaire-trésorier.

Nos félicitations aux nouveaux élus.

### J.-J. Séguin Cie Limitée

#### DEMANDE A ACHETER

5,000 poteaux de Pin Rouge ou Cyprès 30, 35, 40 pieds. Aussi dormants. Ecrivez-nous, donnant informations et détails sur ce que vous pouvez faire.

ST-LAMBERT, MONTREAL

Agence d'immubles enregistrée, courtiers en immubles

Achat, Vente, Echange de Propriétés, Commerces et Fermes de tout genre.

Edifice A.-A. DROUIN Amos

Casier Postal 515, Tél. 275, Amos, P.Q.

Casier postal 69 Tél. Rés. 159 Bureau: 225

Gustave Duguay NOTAIRE

Edifice Théâtre Royal — Amos

### Au cinéma Royal, Amos

Samedi le 26, dimanche le 27 et lundi le 28 janvier: **TOUCHE-A-TOUT** avec Fernand Gravey, Jules Berry, Colette Darfeuil et Suzy Vernon.

Un jeune étudiant pion dans un collège pour gagner ses cours hérite d'une fortune. Demeuré naïf il cherche à aider tout le monde et sa grande générosité lui joue un mauvais tour. Une femme le tire d'affaires et lui apprend à se défendre contre la vie.

Mardi le 29 et mercredi le 30 janvier: **SALOME WHERE SHE DANCED**, avec Yvonne De Carlo, Rod Cameron, David Bruce et Walter Slezak.

Ce film tout en couleurs nous présente un drame de la vie moderne du plus vif intérêt: de l'action, de la musique et de la danse.

Jeudi le 31 janvier et vendredi le 1er février: Programme double: **NATIONAL BARN DANCE** avec Jean Heather, Charles Quigley et Robert Benchley.

L'action de ce film tourne autour d'un programme radiophonique réputé pour sa vogue dans une ville américaine.

Aussi: **"DARK MOUNTAIN"** avec Robert Lowery, Ellen Drew et Regis Toomey.

Un garde-forestier cherche à sauver la réputation de son ancienne fiancée mariée à un bandit. On l'accuse de meurtre, mais les événements l'exonèrent de tout blâme et amènent le vrai coupable à la Justice.

Samedi le 2, dimanche le 3 et lundi le 4 février: **"LA BELLE EQUIPE"**, avec Jean Cabin, Charles Vanel, Aimos et M. Génial.

Ils sont cinq copains qui gagnent à la loterie et fondent une guinguette aux environs de Paris. La vie les sépare un à un jusqu'au moment où le dernier d'entre eux finira ses jours en prison. La fortune qui leur a souri n'a pas contribué à leur bonheur.

### Deuil à M. Jean Cousineau d'Amos

L'une de nos familles les plus estimées de l'Abitibi vient d'être plongée dans le deuil, par le décès de M. Joseph Cousineau, de Kapukasing, Ont., survenu à l'hôpital de Hearst, le 6 janvier dernier, à l'âge de 91 ans.

Lui survivent en outre de son épouse, ses fils, Jean Baptiste garde-chasse d'Amos, Adéland et Joseph de la Sarre, sa fille, Madame Napoléon Villeneuve (Lydia) de Kapukasing, de même que 58 petits-enfants et 68 arrière-petits-enfants.

A M. Jean Baptiste Cousineau et à sa famille, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Lisez et faites lire **LA GAZETTE DU NORD**

Nous offrons et recommandons comme placement, la nouvelle émission de :

**\$15,000,000**

## Province de Québec

Obligations à 3%.

Datées du 1er février 1946 Echéant le 1er février 1962

PRIX: 100.75 intérêt couru

Pour rapporter plus 2.93%

Un fond d'amortissement d'au moins 1% sera pourvu annuellement sur la valeur nominale des obligations en cours de cette émission.

COUPURES: \$1,000 — \$500 — \$100

N.B. Nous accepterons d'échanger ces obligations pour celles du Dominion du Canada que nous paierons au plus haut prix du marché.

## St-ONGE & FOURNIER Inc.,

Courtiers en obligations

13, rue Principale AMOS Tél. 260

A VOTRE SERVICE

### Achat & vente d'obligations

FEDERALES — PROVINCIALES — MUNICIPALES UTILITES PUBLIQUES ET INSTITUTIONS RELIGIEUSES

St-Onge & Fournier Inc.

J.-C. Alex St-Onge Président

J.-Albert Fournier Directeur général